



GUINÉE-BISSAU

28 octobre 2005

NOTE SUR LES OPÉRATIONS DE LUTTE CONTRE LE CRIQUET PÈLERIN

1. Financement et état d'exécution du programme ECLO

- La Guinée-Bissau est concernée par cinq projets de lutte antiacridienne financés par la Commission européenne (un projet national), l'Espagne (un projet régional), le Portugal (un projet national) et le Programme de coopération technique de la FAO (deux projets régionaux). Le premier projet cité - évalué à 1 million d'euros, équivalent à environ 1 150 000 dollars EU - est en phase d'approbation.
- La ventilation budgétaire des projets d'appui à la lutte contre le Criquet pèlerin actuellement en cours prévoit pour la Guinée-Bissau une allocation de 411 385 dollars EU. A ce jour, une assistance d'une valeur de 403 963 dollars EU a été engagée pour la lutte contre le Criquet pèlerin.
- Le reliquat de l'allocation budgétaire, 7 422 dollars EU, et les fonds du nouveau projet sont destinés au renforcement du dispositif national de lutte antiacridienne et la formation d'une équipe nationale de contrôle qualité des traitements antiacridiens.

2. Assistance fournie par la FAO en 2004 et en 2005

- **Assistance technique :** deux consultants internationaux, basés au Bureau sous-régional FAO de lutte antiacridienne, à Dakar, ont visité successivement le pays - du 3 au 5 novembre 2004 et du 10 au 13 janvier 2005 - pour une évaluation rapide de la situation. Un consultant international acridologue a été recruté, plus tard, du 27 janvier au 7 février 2005, afin d'évaluer la situation acridienne et d'estimer les ressources disponibles pour y faire face.
- **Équipement:** la Division de la protection des végétaux de la Guinée-Bissau a été renforcée par l'achat de 36 systèmes GPS, de matériel didactique et informatique et par d'autres équipements non consommables et consommables, y compris des papiers oléo-sensibles et des kits de prospection.
- **Frais opérationnels :** un montant de 90 637 dollars EU a été engagé pour couvrir les frais opérationnels des sessions de

formation nationale et pour contribuer aux frais de fonctionnement liés à la gestion des projets mis en œuvre dans ce pays par la FAO.

- **Formation :** conformément à une recommandation de la session extraordinaire du Comité de lutte contre le criquet pèlerin (DLCC), tenue à Rome, du 29 novembre au 2 décembre 2004, la FAO a lancé, en fin 2004, un vaste programme de formation de formateurs au profit de dix pays sahéliens d'Afrique de l'Ouest et de Djibouti.

La première session régionale sur les principaux thèmes relatifs à la gestion du Criquet pèlerin a eu lieu au Niger, du 14 mars au 6 avril 2005, et a réuni 21 participants dont un bissau-guinéen. Cette formation polyvalente a permis de former des formateurs qui ont, à leur tour, organisé et dispensé, en mai 2005, trois sessions de formation nationale.

Ainsi, 30 agents bissau-guinéens ont vu leurs connaissances améliorées sur l'ensemble des aspects de la gestion antiacridienne. Il faut noter qu'un consultant international a été recruté pour accompagner la deuxième session nationale du pays, en qualité d'observateur et de personne ressource pour le formateur national.

- **Protection de la santé humaine et de l'environnement :** conformément au programme de suivi environnemental et sanitaire, élaboré par les experts de la FAO, il est prévu de former, au cours du premier trimestre 2006, en Guinée-Bissau, une équipe nationale qui sera chargée du contrôle de la qualité des traitements (QUEST).

En outre, dans le cadre du programme FAO d'élimination des emballages vides et de gestion des pesticides, un atelier régional s'est déroulé à Nouakchott, en début août 2005. Les représentants de quatorze pays, dont la Guinée-Bissau, ont bénéficié d'une démonstration sur l'utilisation d'un presse-fûts et ont été formés aux opérations de rinçage, à la destruction des fûts vides de pesticides et à la récupération des solvants.

L'organisation d'un tel atelier revêt une importance capitale dans la mesure où l'utilisation des fûts de pesticides vides pour des usages domestiques est un problème crucial dans la région. La FAO favorise la collecte et l'élimination de ces fûts vides qui constituent une réelle menace pour la santé humaine et l'environnement.

Les participants ont aussi été informés des méthodes à suivre pour sensibiliser les populations rurales et urbaines à ce danger. Ils ont proposé que le programme national portant sur la gestion des fûts vides et du stock de pesticides, déjà en place dans certains pays du Sahel, soit étendu à d'autres pays de la région touchés par la recrudescence du Criquet pèlerin, y compris la Guinée-Bissau.